

### Sellal : « Nous devons plus que jamais accentuer notre vigilance »

● Un forum africain d'investissement à Alger les 3 et 5 décembre

● Les nouvelles orientations de l'Algérie visent la promotion de partenariats avec les pays voisins



Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a appelé, jeudi dernier, à «accentuer la vigilance et la mobilisation au plan national et régional, pour faire face à tous les défis qui déstabilisent tant de pays de notre région et constituent une menace sérieuse pour la sécurité de nos pays et de notre région». Sellal s'adressait, dans son allocution, à son homologue nigérien, Brigi Rafini, qui effectuait une visite de travail en Algérie. Le Premier ministre algérien a souligné que le dialogue politique entre les responsables des deux pays «a atteint une densité qui permet la coordination des positions sur certaines questions internationales», mettant l'accent sur «les menaces qui pèsent lourdement sur la région».

La réunion entre les responsables des deux pays «vise à consolider encore davantage la qualité des relations algéro-nigériennes et œuvrer pour leur densification et leur développement dans les domaines où la coopération entre les deux pays doit encore faire l'objet davantage de dynamisme et d'initiatives», a dit Sellal tout en soulignant que cette rencontre reflète également la volonté politique des deux pays de consolider leurs relations politiques et leur coopération économique. En ce sens, il a mis en exergue la qualité des relations que «nos deux pays frères ont su tisser sous la haute et éclairée direction de leurs Excellences les présidents de la République, Abdelaziz Bouteflika et Mahamadou Issoufou».

Il a ajouté que la qualité de ces relations «se traduit régulièrement par un échange de visites constant et significatif de haut niveau de part et d'autre». A l'occasion, Abdelmalek Sellal a annoncé la tenue à Alger, les 3 et 5 décembre prochain, d'un «forum africain d'investissement et d'affaires, ouvert aux entreprises, hommes d'affaires et opérateurs économiques africains dont les Nigériens. «Les nouvelles perspectives de coopération et de partena-

riat qui existent réellement entre les pays africains doivent faire l'objet d'un examen plus approfondi lors de ce forum», a précisé Sellal. Parmi les projets de partenariat, il citera le projet de construction d'un port sec couplé à la route transsaharienne, «un projet stratégique rentable en termes de coûts et de délais, comparativement avec ce qui existe actuellement». Sellal a relevé l'importance stratégique de la route transsaharienne et les perspectives qu'elle offre pour non seulement les deux pays, mais aussi pour la région sahélo-saharienne et l'ensemble du continent africain.

«Cet ouvrage est d'autant plus remarquable qu'une partie de son tronçon est en cours de réalisation par un groupement algéro-nigérien, qui symbolise parfaitement le partenariat que nos deux pays peuvent développer ensemble dans de nombreux autres domaines», a souligné le Premier ministre algérien. Cette route offre une excellente opportunité pour l'Algérie et le Niger, notamment dans la construction d'une relation commerciale avec des méthodes modernes de commerce et de management. Il rappellera, à l'occasion, les nouvelles orientations de l'Algérie en termes de promotion de partenariats avantageux et mutuellement bénéfiques notamment en direction des pays voisins, dont le Niger.

Sellal a tenu également, dans son allocution, à souligner la solidarité constante de l'Algérie à l'égard du Niger et sa disponibilité à continuer à renforcer la coopération et les liens qui unissent les deux pays. Pour preuve, «l'Algérie est le premier partenaire en matière de formation avec près de 400 bourses de formation universitaires octroyées au titre de l'année universitaire 2016-2017». En effet, cette visite offre une opportunité propice à la promotion des échanges économiques et commerciaux entre les deux pays, a soutenu Abdelmalek Sellal.

■ Neïla Benrahal

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE

### **Le Niger veut tirer profit de l'expérience de l'Algérie**

**L**e ministre nigérien de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Mohamed Ben Ammar, a souligné, jeudi dernier, que son pays «veut tirer profit de l'expérience pionnière» de l'Algérie en matière d'enseignement supérieur et de recherche scientifique.

«L'Algérie a enregistré un progrès notable en matière d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, ce qui exige de renforcer et d'intensifier la coopération dans ce domaine pour tirer profit de ses expériences, à l'effet d'améliorer les compétences de l'Université au Niger», a déclaré le ministre nigérien au terme de sa rencontre avec le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar. Ben Ammar a également mis en avant les aides que l'Algérie n'a cessé d'accorder aux étudiants nigériens qui bénéficient d'œuvres universitaires, notamment en matière d'hébergement». Il a également appelé à «renforcer l'échange scientifique entre les deux pays particulièrement dans le domaine de la recherche scientifique et de la formation». De son côté, Hadjar a indiqué que cette rencontre a permis «d'évoquer la coopération établie entre les deux pays dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et d'examiner les voies susceptibles de la renforcer et de l'intensifier». Hadjar signera prochainement avec son homologue nigérien un mémorandum d'entente pour définir les domaines de la coopération scientifiques, notamment en ce qui concerne «l'appui et l'accompagnement par l'Université algérienne assurés aux universités nigériennes spécialisées et nouvellement créées». Il a, dans ce cadre, insisté sur l'impératif «d'intensifier l'échange de visites entre les recteurs des universités et les enseignants et renforcer la coopération entre les deux pays».



## Huit accords signés

**H**uit accords de coopération dans plusieurs domaines ont été signés, jeudi dernier, entre l'Algérie et le Niger. La cérémonie a eu lieu en présence du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, son homologue nigérien, Brigi Rafini, des membres des deux gouvernements et des représentants de la presse. Il s'agit d'un mémorandum d'entente dans le domaine de l'enseignement supérieur, signé pour l'Algérie par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, et son homologue nigérien, Mohamed Ben Omar. Un protocole d'accord de coopération a été également signé entre la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) et la Chambre de commerce, d'industrie et d'arti-

sanat du Niger (CCIAN), signé par le DG de la Caci, Mohamed Chami, et le DG de la CCIAN, Moussa Sidi M'hamed. Dans le domaine de la communication, un accord portant sur un échange d'informations a été signé entre l'agence Algérie Presse Service (APS) et l'Agence nigérienne de presse (ANP).

L'accord a été signé par le DG de l'APS, Abdelhamid Kacha, et Sadi Arimy, directeur général de l'ANP. Il s'agit également d'un projet d'accord de jumelage entre l'Ecole supérieure de la magistrature (ESM) et l'Ecole de formation judiciaire de Niamey (EFJ) signé par le DG de l'ESM, Hocine Mabrouk, et le DG de l'EFJ, Hassane Boubacar. Le programme biannuel de coopération dans le

domaine de la jeunesse et des sports ainsi que deux accords de jumelage entre les établissements de formation professionnelle de Tamanrasset et Agadez ainsi qu'entre Ilizi et Tahoua ont été signés par le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et la ministre déléguée auprès du ministère nigérien des Affaires étrangères, Lamido Oussini Salamitou Balla Goga. Les deux ministres ont également signé un accord de jumelage entre le Fonds national de développement et de l'apprentissage et de la formation continue et le Fonds nigérien d'appui à la formation continue et à l'apprentissage.

■ Neïla B.

## CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'ENVIRONNEMENT

### L'ALGÉRIE REMPORTE LE PREMIER PRIX

**L'**Algérie a remporté le premier prix du Conseil des ministres arabes de l'environnement pour l'année 2016, suite à la participation du Centre national d'études et de recherches intégrées du bâtiment (CNERIP) dans cette compétition, a indiqué, jeudi dernier, un communiqué du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. Le projet, auquel a participé le CNERIP pour l'obtention du prix de la Ligue des Etats arabes, consiste à «construire des murs avec des matériaux absorbant l'énergie dans le but de préserver l'environnement». La cérémonie de remise des prix sera organisée le 8 décembre prochain au Caire (Egypte). Par ailleurs, le rapport de la Banque mondiale (BM) pour le climat des affaires (Doing Business) a classé l'Algérie à la 77<sup>e</sup> place dans le domaine de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville avec 71,02 points sur 100, grâce au travail fourni en termes de délai nécessaire à l'obtention d'un permis de construire et à la levée des entraves bureaucratiques, ajoute le communiqué.

## ÉDITIONS ANEP

Les Éditions Anep organisent aujourd'hui, à 15h, à l'École supérieure de journalisme et des sciences de l'information de Ben Aknoun, une conférence intitulée «Le printemps arabe, quel a été le rôle des États-Unis ?» animée par Ahmed Bensaâd, suivie d'une vente-dédi-cace de son livre «Arabesques».



## Ministère de la Communication

Le ministère de la Communication organise, dans le cadre de son cycle de conférences-formation, le 31 octobre prochain à 9h, à l'École nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information de Ben Aknoun, une conférence animée par le Dr Fodhil Deliou, intitulée «Déontologie de l'information : élément de dysfonctionnement et mécanisme de protection».

La conférence sera rehaussée par la présence de Hamid Grine, ministre de la Communication.

# EL MOUDJAHID

## ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR **Tirer profit de l'expérience de l'Algérie**

Le ministre nigérien de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Mohamed Ben Ammar, a souligné, jeudi dernier, que son pays « veut tirer profit de l'expérience pionnière » de l'Algérie en matière d'enseignement supérieur et de recherche scientifique.

« L'Algérie a enregistré un progrès notable en matière d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ce qui exige de renforcer et d'intensifier la coopération dans ce domaine pour tirer profit de ses expériences à l'effet d'améliorer les compétences de l'université au Niger », a déclaré le ministre nigérien au terme de sa rencontre avec le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar. M. Ben Ammar a également mis en avant les aides que l'Algérie n'a cessé d'accorder aux étudiants nigériens qui bénéficient d'œuvres universitaires notamment en matière d'hébergement ». Il a également appelé à « renforcer l'échange scientifique entre les deux pays particulièrement dans le domaine de la recherche scientifique et de la formation ».

De son côté, M. Hadjar a indiqué que cette rencontre a permis « d'évoquer la coopération établie entre les deux pays dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et d'examiner les voies susceptibles de la renforcer et de l'intensifier ». M. Hadjar signera prochainement avec son homologue nigérien un mémorandum d'entente pour définir les domaines de la coopération scientifique notamment en ce qui concerne « l'appui et l'accompagnement par l'université algérienne assurés aux universités nigériennes spécialisées et nouvellement créées ». Il a, dans ce cadre, insisté sur l'impératif « d'intensifier l'échange de visites entre les recteurs des universités et les enseignants et renforcer la coopération entre les deux pays ».



## **Signature de huit accords de coopération**

L'Algérie et le Niger ont signé 8 accords de coopération touchant plusieurs domaines, dans le cadre de la visite officielle en Algérie, du Premier ministre nigérien, Brigi Rafini. Il s'agit d'un protocole d'accord de coopération entre la Chambre algérienne du commerce et d'industrie (CACI) et la Chambre de commerce, d'industrie et d'artisanat du Niger (CCIAN), signé par le DG de la CACI, Mohamed Chami et le DG de la CCIAN, Moussa Sidi M'Hamed. Un accord de coopération bilatérale portant sur un échange d'informations a été signé entre l'agence Algérie presse service (APS) et l'Agence nigérienne de presse (ANP). L'accord a été signé par le DG de l'APS, Abdelhamid Kacha, et Sadi Arimy, directeur général de l'ANP. Il s'agit également d'un projet d'accord de jumelage entre l'école supérieure de la magistrature (ESM) et l'école de formation judiciaire de Niamey (EFJ) signé par le DG de l'ESM, Hocine Mabrouk et le DG de l'EFJ, Hassane Bou-bacar. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, et son homologue nigérien, Mohamed Ben Omar, ont procédé à la signature d'un mémorandum d'entente en matière d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et la ministre délégué auprès du ministère nigérien des Affaires étrangères, Lamido Oussini Salamatou Balla Goga, ont procédé à la signature du programme biennuel de coopération dans le domaine de la jeunesse et des sports. M. Messahel et M<sup>me</sup> Balla Goga ont également procédé à la signature d'un accord de jumelage entre les établissements de formation professionnelle de Tamanrasset et Agadez ainsi qu'entre Illizi et Tahoua. Par ailleurs, M. Messahel et M<sup>me</sup> Balla Goga ont également procédé à la signature d'un accord de jumelage entre le fonds national de développement et de l'apprentissage et de la formation continue et le fonds nigérien d'appui à la formation continue et à l'apprentissage. Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et son homologue nigérien, Brigi Rafini, ainsi que des membres des gouvernements des deux pays ont assisté à la cérémonie de signature.

# EL MOUDJAHID

## CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'ENVIRONNEMENT

### **L'Algérie remporte LE PREMIER PRIX**

L'Algérie a remporté le premier prix du Conseil des ministres arabes de l'Environnement pour l'année 2016, suite à la participation du Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment (CNERIP) dans cette compétition, indique un communiqué du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. Le projet auquel a participé le CNERIP pour l'obtention du prix de la Ligue des Etats arabes consiste à "construire des murs avec des matériaux absorbant l'énergie dans le but de préserver l'environnement". La cérémonie de remise des prix sera organisée le 8 décembre prochain au Caire.

Par ailleurs, le rapport de la Banque Mondiale (BM) pour le climat des affaires (Doing Business) a classé l'Algérie à la 77<sup>e</sup> place dans le domaine de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville avec 71,02 points sur 100, grâce au travail fourni en termes de délai nécessaire à l'obtention d'un permis de construire et à la levée des entraves bureaucratiques, ajoute le communiqué.



## 21<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

AU 1<sup>er</sup> JOUR DE L'OUVERTURE

# Des milliers de visiteurs au Pavillon central

C'EST À PARTIR D'HIER que le Sila devait atteindre sa vitesse de croisière avec le début du week-end, mais surtout l'arrivée des vacances scolaires d'automne.

■ AOMAR MOHELLEBI

**L**e premier jour de la 21<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger, Sila, a été marqué, jeudi par l'enregistrement d'une grande affluence sur les différents stands et plus particulièrement ceux du Pavillon central. L'affluence était, en revanche, de moindre importance et un peu timide, sur les stands qui se trouvent au pavillon Casbah ainsi qu'au grand pavillon réservé aux enfants. C'est à partir d'hier que le Sila devait atteindre sa vitesse de croisière avec le début du week-end, mais surtout l'arrivée des vacances scolaires d'automne. Jeudi donc, bien avant dix heures, heure d'ouverture des portes du Salon, ils étaient déjà des centaines de visiteurs à attendre devant les différents accès du Sila. De leur côté, les responsables, dont le ministre de la Culture Azzedine Mihoubi, le commissaire du Salon Hamidou Messaoudi et le président-directeur général de l'Anep Djamel Kaouane, accordaient des interviews aux différentes chaînes de télévision venues en force couvrir l'événement culturel le plus important de l'année. Quand l'heure a sonné, la majorité des stands ont été pris d'assaut par les visiteurs des deux sexes et de toutes tranches d'âges. Comme chaque année ce sont toujours les mêmes espaces qui sont de prime abord convoités par les visiteurs, férus de livres, à l'instar de l'imbattable stand des éditions Hachette, mais aussi celui de Gallimard. Côté algérien, le public s'est rué sur les éditions Anep (Agence nationale d'édition et de publicité), l'Enag (Entreprise nationale des arts graphiques et aussi, et surtout, sur l'espace de l'OPU (Office national des publications universitaires). Si la majorité des éditeurs ont gardé pratiquement les mêmes stands, certains se sont, en revanche, rapprochés davantage des visiteurs. C'est le cas de l'espace consacré au livre amazigh du Haut Commissariat à l'amazighité (HCA). Maintenant que tamazight est langue officielle, il n'y a plus de raison pour que le livre amazigh ne soit pas mis en valeur au sein du



Le grand rush

Sila, qui constitue une grande occasion pour faire découvrir aux visiteurs berbérophones ou arabophones tout ce qui est écrit en langue amazighe. Ce qui peut aussi attirer l'attention des visiteurs c'est le design exceptionnel du stand des éditions Anep. En effet, des efforts ont été fournis afin que ce stand ait plus d'éclat et de visibilité avec des contours d'une originalité particulière. Le stand a été même équipé, pour la première fois, d'un matériel de projection moderne et esthétique. Les férus de la lecture n'ont qu'à braquer les yeux sur l'écran géant qui y a été aménagé afin de prendre connaissance de tout le programme de l'Anep pour ces dix jours du Salon. Lors de cette première journée, c'est l'écrivain journaliste Amar Belhimer qui a dédié son nouveau livre chez l'Anep alors que l'ancien président de l'Assemblée populaire nationale, Karim Younés, a présenté son nouvel ouvrage (le quatrième), intitulé « Le temps des janissaires », au stand des éditions Casbah. Un éditeur qui propose aussi pour cette

nouvelle édition du Sila un premier roman du journaliste Nadjib Stambouli, intitulé « Le comédien » et bien d'autres livres d'auteurs connus à l'instar de Mouloud Achour. Les éditions Barzakh, dont le credo est la qualité aussi bien technique de ses livres que la rigueur dans le contenu, vient de signer un retour sur scène en éditant, pour la première fois en Algérie, plusieurs livres de l'intellectuel et islamologue Mohamed Arkoun. Le même éditeur vient aussi de publier « Le chien d'Ulysse », le premier roman du talentueux écrivain algérien Salim Bachi, qui l'a fait connaître et qui lui a valu une avalanche de Prix littéraires en France dès sa sortie. C'est dire que chez Barzakh, le choix des livres à ajouter à son catalogue n'est pas du tout fortuit. Les éditions Chihab ont, pour leur part, mis sur leurs étals plusieurs nouveautés dont celui de Mohamed Sari, « Pluie d'Or ». Un roman qui a arraché dernièrement le Prix littéraire Escalé littéraire d'Alger. La maison d'édition Tafat de Bejaia,

dirigée par le dynamique et non moins écrivain Tarik Djeroud, participe également cette année au Sila avec une dizaine de nouveautés dont le livre « Incendie au paradis » du célèbre Amine Zaoui. Il en est de même de la maison d'édition El Amel de Tizi Ouzou qui occupe un spacieux stand à l'entrée du pavillon central. Les éditions El Amel proposent aux lecteurs des centaines de livres qu'elles ont éditées depuis une quinzaine d'années et ce, dans plusieurs langues dont le tamazight. C'est d'ailleurs l'espace où le lecteur pourra trouver le plus grand nombre de livres écrits en tamazight ou qui ont un rapport avec la Kabylie. Mais ceci n'empêche pas le même stand de proposer des centaines d'autres livres écrits en langue arabe ou en français. Ce n'est juste qu'un échantillon de ce que le visiteur peut encore découvrir au Sila. Il faut plusieurs jours pour pouvoir parcourir avec minutie tous les espaces. Le Sila durera encore jusqu'au 5 novembre prochain. Les visiteurs ont donc encore tout leur temps. **A. M.**



## **Ouverture d'un bureau de l'ANEM à l'Université Oran 2**

**J. Boukraa**

L'Agence nationale de l'Emploi (ANEM) se rapproche des étudiants sortant des universités en leur servant d'interface avec le milieu professionnel, en ouvrant récemment un nouveau bureau de l'emploi au sein de l'université «Mohamed Ben Ahmed» ( Belgaid). Selon M. Kahloul directeur de l'ANEM d'Oran «le bureau de l'ANEM d'Oran a installé nouvellement, un bureau à l'Université Oran 2, suite à la signature d'une convention entre l'Agence de l'Emploi et l'Université. Le bureau a pour objectifs de présenter toutes les missions de l'ANEM ainsi que la participation dans toutes les activités et se rapprocher des étudiants pour conseils et orientations ». Il s'agit du 2<sup>ème</sup> bureau ouvert aux profits des étudiants.

Le mois de septembre dernier un 1<sup>er</sup> bureau a été ouvert à l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran 'Mohamed-Boudiaf' (USTO-MB). Cette institution, gérée par des conseillers a pour mission essentielle d'aider les étudiants en fin de cursus universitaire, dans leur démarche de recherche d'emploi en les inscrivant, les informant sur le monde

de l'entreprise et les familiarisant aux techniques de recherche d'emploi, dont l'écriture de lettres de motivation, la valorisation des CV et la préparation à l'entretien d'embauche. Le bureau étudiant a, aussi, pour mission d'informer les étudiants sur les démarches à entreprendre pour la création de leur propre entreprise, particulièrement, dans le cadre de l'Agence nationale de soutien à l'Emploi de jeunes (AN-SEJ). Il est à noter que ces prestations diversifiées sont gratuites avec une riche documentation mise à la disposition des étudiants. Rappelons que plus de 18.000 demandeurs d'emploi ont été placés, à Oran, durant les 9 premiers mois de cette année par le biais de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM). La wilaya d'Oran a largement dépassé ses objectifs fixés à quelque 14.000 placements de demandeurs. « Pour près de 20.000 offres d'emplois , on a réalisé, 16.000 placements classiques, 900 contrats professionnels aidé ( CPA) et un millier de placements dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle ( DAIP) » a indiqué M. Kahloul directeur de l'ANEM d'Oran.

**CRASC**, Technopôle LISTO - ORAN

مركز البحث في الأنتروبولوجيا الاجتماعية و الثقافة  
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

**Séminaire**

**Rapport National sur  
le Développement Humain  
2013-2015**

Présenté par M. Faouzi AMOKRANE (coordinateur  
du RNDH, CNES)

**Lundi 31 octobre 2016  
à 14h00 - Au siège du CRASC**

[www.crasc.dz](http://www.crasc.dz)



## Nabila Goumeziane à l'ouverture du colloque sur les services du web «Nous oeuvrons pour la promotion du livre et de la lecture publique»

→ La directrice de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou a assuré, mercredi dernier, que son secteur œuvre, inlassablement, pour le développement et la promotion du livre et de la lecture publique.

« La réalisation, avec équipements, de 06 bibliothèques sectorielles, de 13 salles de lecture au niveau des villages, dont six (06) en cours d'équipement et, l'équipement de 45 bibliothèques communales dont 37 ont ouvert leurs portes pour accueillir les populations locales de notre wilaya, sont un exemple réel de cette volonté de la promotion du livre et de la lecture publique », a-t-elle dit.

S'exprimant à l'ouverture des travaux d'un colloque scientifique national sur les services offerts par le web aux bibliothèques universitaires, organisé par l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou en collaboration avec la Direction de la culture, Mme Nabila Goumeziane a rappelé que plusieurs actions et activités qui visent un rapprochement du livre avec toutes les franges de la société, enfants, jeunes et, adultes, sont engagées.

La stratégie mise en place par notre direction consiste à l'inscription et à la réalisation, avec équipements, d'un réseau de bibliothèques et à l'organisation de manifestations culturelles majestueuses, a-t-elle poursuivi. Le plus grand acquis en matière d'infrastructures urbaines à promouvoir la lecture publique est cette Bibliothèque principale de lecture publique, classée deuxième, après celle d'El Hamma d'Alger, dédiée à la lecture, au savoir et à la culture, inaugurée, fin mai dernier, par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a-t-elle fait observer. En plus de ces espaces de



rayonnement culturel qui accueillent régulièrement des programmes riches et variés, expositions-ventes de livres, rencontres littéraires, ventes dédicaces, ateliers et, concours d'écriture et de lecture, nous avons, a-t-elle fait observer, le bibliobus qui assure des tournées au niveau des écoles, des villages, des quartiers, et des plages pour permettre aux populations de se rapprocher davantage du livre et du savoir.

La directrice de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou a également fait cas des multiples lots d'ouvrages offerts. «Nombreux sont ceux qui ont bénéficié des opérations de don de livres.

Pour l'année 2015, nous avons distribué 43 674 livres et pour l'année en cours quelques 30 601 ouvrages ont été, jusque-là, distribués pour les associations, culturelles, religieuses, parents d'élèves, les comités des villages, les établissements scolaires, les

bibliothèques communales, et, les maisons de jeunes », a poursuivi Mme Goumeziane. Estimant que la mise à disposition du livre au niveau de tous les espaces et lieux appropriés, va « assurer, grâce à la lecture, la rupture avec l'isolement, l'accès au savoir et aux sciences et, incontestablement, contribuer au progrès de la société.

Evoquant ce qu'elle a qualifié de valorisation et de promotion des auteurs algériens et, l'encouragement de la lecture publique et la productivité livresque, Mme Goumeziane a rappelé la disponibilité de son secteur pour soutenir et encadrer les écrivains et auteurs. Mettant en avant l'organisation, régulière, des rencontres littéraires et scientifiques, des salons du livre, des journées théâtrales, des colloques, des journées d'étude en hommage aux hommes de lettres et de cultures algériens dont Mouloud Mam-

meri, Mouloud Feraoun, Kateh Yacine, Mohamed Dib, Assia Djebbar, Jean et Taous Amrouche, Moh Said Boullifa, Si Moh U Mhend, Tahar Djaout, et, Mohand U Yahia dit Mohia pour ne citer que ceux-là.

La ville des Genêts, a-t-elle poursuivi encore, abrite chaque année le salon «Djurdjura» du livre qui réunit à chaque occasion différents éditeurs, de nombreux écrivains, poètes et hommes de lettre pour des moments de partage et d'échanges.

«Le livre et l'industrie éditoriale seront à l'honneur cette année avec le 9ème salon qui se tiendra fin novembre 2016 », a révélé Mme Goumeziane, souhaitant que ce rendez-vous livres que soit une occasion pour les maisons d'éditions, les institutions spécialisées, les librairies, les auteurs, le lecteur, et, le public, pour glorifier et promouvoir cet héritage culturel.

**Rabah Mekitari**





**Un projet de développement du Système national de documentation en ligne (SNDL) destiné à la communauté universitaire est en cours d'élaboration par le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), a indiqué jeudi son responsable de bibliothèque, Noredidine Meftouh.**

Intervenant à l'occasion de la 2e journée des travaux du colloque national sur les services offerts par le web aux bibliothèques universitaires qui s'est tenu au niveau de la bibliothèque centrale de lecture publique, ce cadre du CERIST a précisé que le projet de mise à niveau de ce système de recherche intervient pour corriger certaines lenteurs dans le processus de recherche et d'accès à l'information. Cette action de développement s'inspirera des outils de découverte et de documentation exploités sur le plan international tout en enrichissant le contenu local par l'intégration de nouvelles don-

nées, et ce, dans la perspective d'aboutir à un service de qualité qui répond au mieux aux attentes de la communauté universitaire en matière de formation et de recherche, a-t-il expliqué. «C'est une approche nouvelle qui, une fois concrétisée, permettra au SNDL de devenir une pièce angulaire dans l'accès à une recherche rapide et efficace et une information scientifique de qualité», a-t-il soutenu. M. Meftouh a abordé également du projet CERIST-Office des publications universitaires (OPU) dont la plate-forme est déjà lancée et qui permet d'offrir aux étudiants un cartable électronique à travers la

mise en ligne de toutes les publications nationales et internationales de cet établissement. Sur un autre volet, EHadi Loukam de la division de recherche et de développement en science de l'information au niveau du centre a présenté les résultats d'une étude réalisée en 2016 sur l'usage de l'outil web 2.0 qui a révélé que sur 111 bibliothèques existantes au niveau des établissements de l'enseignement supérieur au 10 mai 2016, 54 ont des liens vers des sites web. Parmi ces bibliothèques reliées à Internet, 12 seulement utilisent le web 2.0, ce qui représente un taux de 10%, tandis que les 40% qui restent se contentent des données classiques de web 1.0 qui n'offre pas beaucoup d'opportunités et n'assure pas une large exploitation des services offerts, notamment les réseaux sociaux. Il a précisé également que les sites web des bibliothèques universitaires

existants sont «statiques», les données étant non actualisées et l'accessibilité très limitée, ce qui les empêche de suivre l'évolution numérique au niveau mondial. Une autre étude présentée par Zahir Yahiaoui de l'université de Relizane démontre une faible utilisation des réseaux sociaux comme facebook, twitter et youtube par les bibliothèques universitaires dans le cadre de la formation et de l'information, malgré la large utilisation de ces outils par les universitaires. Des efforts collectifs devront ainsi être consentis dans le but d'instaurer une nouvelle gestion des bibliothèques universitaires qui accompagnera le développement actuel et répondra au mieux aux exigences des usagers qui n'acceptent, désormais, plus l'exploitation archaïque de ces espaces de formation et de recherche scientifique, a-t-on soutenu.

**Agence**



Coopération algéro-nigérienne

## 8 protocoles d'accord signés

→ Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et son homologue nigérien, Brigi Rafini, ainsi que des membres des gouvernements des deux pays ont assisté à la cérémonie de signature de 8 accords de coopération entre les deux pays, touchant plusieurs domaines. Dans le domaine du commerce et de l'industrie, un protocole d'accord de coopération entre la Chambre algérienne du commerce et d'industrie (CACI) et la Chambre de commerce, d'industrie et d'artisanat du Niger (CCIAN), a été signé par le directeur général de la CACI, Mohamed Chami et le directeur général de la CCIAN, Moussa Sidi M'Hamed. Il s'agit également d'un projet d'accord de jumelage entre l'École supérieure de la magistrature (ESM) et l'École de formation judiciaire de Niamey (EFJ), signé par le DG de l'ESM, Hocine Mabrouk et le DG de l'EFJ, Hassane Boubacar. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, et son homologue nigérien, Mohamed Ben Omar ont procédé à la signature d'un mémorandum d'en-

tente en matière d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. De son côté, le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel et la ministre déléguée auprès du ministère nigérien des Affaires étrangères, Lamido Oussini Salamatou Balla Goga, ont procédé à la signature du programme biannuel de coopération dans le domaine de la jeunesse et des sports. Toutefois, les deux ministres ont procédé, également, à la signature d'un accord de jumelage entre les établissements de formation professionnelle de Tamanrasset et Agadez ainsi qu'entre Ilizi et Tahoua. Par ailleurs, ils ont également procédé à la signature d'un accord de jumelage entre le Fonds national de développement et de l'apprentissage et de la formation continue et le Fonds nigérien d'appui à la formation continue et à l'apprentissage. Dans le domaine de la presse, un accord de coopération bilatérale portant sur un échange d'informations a été signé entre l'Agence Algérie presse service (APS) et l'Agence nigérienne de presse (ANP).

L'accord a été signé par le directeur général de l'APS, Abdelhamid Kacha, et le directeur général de l'ANP, Sadi Arimy. Conformément aux dispositions de l'accord, l'APS et l'ANP s'échangent l'accès aux contenus informationnels (actualités, articles analytiques, photos, vidéos, infographies) librement accessibles sur leurs sites respectifs avec le droit de publier et d'utiliser les contenus du site à des fins rédactionnelles. Les deux agences s'engagent aussi à s'entraider mutuellement et à s'accorder également à coopérer en matière d'initiation de projets conjoints dans le cadre de leurs activités professionnelles. Les deux agences s'engagent, en outre, à faciliter l'activité de leurs correspondants permanents et/ou leurs envoyés spéciaux respectifs et à leur prêter toute l'assistance et l'aide nécessaires à l'accomplissement de leurs missions. Il est à noter que les accords de coopération ont été signés en marge de la visite officielle du Premier ministre nigérien, Brigi Rafini en Algérie. Brigi Rafini, qui a effectué une visite de deux jours en Algérie, a été salué à son départ à l'aé-

roport international Houari-Boumediene, par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et des membres du gouvernement. Il est à noter que Brigi Rafini a été reçu auparavant par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

A l'issue de l'audience, il a relevé «les relations exemplaires qui existent entre les deux Etats et les deux peuples ainsi que les modalités de leur renforcement et raffermissement».

En outre, il a indiqué «avoir évoqué avec le chef de l'Etat les opportunités qui existent entre les deux pays au plan économique», précisant avoir rendu compte au président de la République des mesures et dispositions prises par les deux gouvernements, pour fructifier les relations bilatérales dans le but d'exploiter les nombreuses opportunités qui s'offrent à l'Algérie et au Niger.

**Nawel Hami**

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

## Quid du contrôle qualité aux frontières ?

**L**es opérateurs économiques de la wilaya de Béjaïa ont eu à débattre, ce jeudi, à l'université, sur le contrôle aux frontières et sur celui de la qualité. Pour susciter le débat, les organisateurs ont invité les représentants des douanes, des services agricoles, l'inspection vétérinaire ainsi que la direction du commerce, à dire ce que prévoient les textes au cours de conférences suivies de débats.

Il s'agit en l'occurrence des principaux acteurs institutionnels intervenant avec leurs homologues des ports et aéroports qui sont en contact direct avec les opérateurs économiques et autres corps intermédiaires, les transitaires, les assureurs, etc. Il ressort de la synthèse des

communications présentées que le contrôle de la qualité et de la répression des fraudes aux frontières est effectué par des brigades de l'inspection portuaire en se basant sur les textes pour chaque produit concerné.

Ainsi, M. Aïssa Merah et M<sup>lle</sup> Hocini, de la direction du commerce, ont évoqué les procédures de contrôle aux frontières et le contrôle en amont de la production au niveau des unités industrielles. Le premier a expliqué que *"les procédures sont, depuis une décennie, réadaptées"* afin d'être complémentaires des actions des autres partenaires du port. Sa collègue dira que le contrôle de qualité est effectué au niveau des unités industrielles selon des procé-

adéquats pour diminuer ce temps d'attente. Enfin, le représentant des opérateurs économiques, Azzoug Djamel, délégué régional du FCE, a déclaré qu'une synthèse des quatre précédentes éditions sera diffusée très prochainement. C'est une sorte de mémorandum qui a éclairé les entrepreneurs sur la voie à suivre d'autant qu'un nouveau modèle économique est proposé. Après avoir rappelé les thèmes des quatre dernières éditions, M. Azzoug a annoncé l'organisation, en novembre et en décembre, de rencontres sur le secteur du tourisme et sur l'aménagement du territoire et le développement urbain.

nomie nationale. Il insistera sur le fait que l'exportation est priorisée. La promotion des exportations hors hydrocarbures est une réalité sur le terrain, affirmera-t-il. Il s'est appuyé sur les différentes facilités et allègements introduits et sur la priorité dans la mise à quai des marchandises, destinées à l'exportation. L'inspecteur vétérinaire, le D<sup>r</sup> Idres, a eu à présenter le service sanitaire vétérinaire aux postes frontaliers et au niveau du port où on effectue, poursuivra-t-il, des contrôles documentaires et qualitatifs des produits. Il déplorera néanmoins que le service phytosanitaire soit obligé de tout envoyer à Draâ Ben-Khedda ou à Alger pour analyse. Il a plaidé pour doter le service des moyens

dures de contrôle et l'évaluation des analyses.

Les entreprises sont devant des défis, dira-t-elle, *"dictés par des impératifs de sécurité, d'innocuité, d'hygiène et de traçabilité des produits"*. Le constat direct se fait par un contrôle documentaire et une inspection des produits ; le contrôle analytique se fait en cas de suspicion sur la qualité intrinsèque du produit. L'objectif étant, ajoutera-t-elle, de lutter contre la concurrence déloyale et la contrefaçon afin d'arriver à mettre sur le marché un produit concurrentiel éligible à l'exportation. M. Aït-Abdellah, de l'Inspection des douanes, a axé son intervention sur les facilités douanières en tant que mécanismes de soutien à l'éco-

adéquats pour diminuer ce temps d'attente.

adéquats pour diminuer ce temps d'attente. Enfin, le représentant des opérateurs économiques, Azzoug Djamel, délégué régional du FCE, a déclaré qu'une synthèse des quatre précédentes éditions sera diffusée très prochainement. C'est une sorte de mémorandum qui a éclairé les entrepreneurs sur la voie à suivre d'autant qu'un nouveau modèle économique est proposé. Après avoir rappelé les thèmes des quatre dernières éditions, M. Azzoug a annoncé l'organisation, en novembre et en décembre, de rencontres sur le secteur du tourisme et sur l'aménagement du territoire et le développement urbain.

M. OUYOUGOUTE



## UN COLLOQUE NATIONAL LUI A ÉTÉ CONSACRÉ PAR L'UNIVERSITÉ ET LA DIRECTION DE LA CULTURE DE TIZI OUZOU

### Adaptation des bibliothèques universitaires au développement du numérique

Comment utiliser d'une façon efficace les ressources documentaires à l'ère des bouleversements numériques induits par le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) ? La question a fait, mercredi, l'objet d'un colloque national organisé par la faculté des sciences sociales de l'université de Tizi Ouzou en partenariat avec la direction locale de la culture. De nombreux professeurs et enseignants universitaires venus d'Alger, Constantine, Sétif, Oran, Tizi Ouzou, France, Bulgarie et Montréal ont pris part à cette rencontre scientifique de deux jours abritée par la nouvelle bibliothèque de lecture publique sous l'intitulé : "Les services offerts par le web aux bibliothèques universitaires". Tout au long de leurs communications, les intervenants se sont attelés, en premier lieu, à mettre la lumière sur les potentialités du réseau internet en matière de fourniture de services

d'information documentaire aux usagers des bibliothèques universitaires, puis en second lieu à présenter tout une panoplie d'outils pouvant contribuer à l'appropriation des réseaux électroniques par les bibliothèques universitaires notamment en Algérie où une étude réalisée en 2014 a révélé que sur les 57 établissements d'enseignement supérieur existants, seulement 23 bibliothèques universitaires disposaient d'un site web et 17 d'entre elles seulement avaient offert la recherche dans leur catalogue à travers le net. "Pour reconquérir leur public, les bibliothèques doivent adopter une nouvelle stratégie relative à l'offre de services, qui prend en considération les contraintes de tous les usagers en termes d'espace et de temps. Cette stratégie se base sur les outils et les services du web qui, grâce à ses nouvelles formes d'interactivité, a fait de l'utilisateur un acteur collaboratif" ont plaidé, en ce sens, Sabrina Kebouchi du Cerist et Mounira Ne-

kri de l'université d'Alger. Abondant dans le même sens, Mohamed Ben Romdhane, de l'Institut supérieur de documentation de Tunis a tenu à souligner que "la bibliothèque universitaire classique est en train de laisser sa place au Learning Center qui s'adapte plus à la nouvelle génération d'étudiants plus orientés vers les TIC" et aussi que "les universités les plus développées ont même proposé de nouvelles formes de bibliothèques pédagogiques numériques appelées les pédagogies numériques avec différents matériaux et ressources pédagogiques". Les intervenants étaient unanimes à conclure à l'urgence, pour la bibliothèque universitaire algérienne, de s'inscrire dans cette dynamique imposée par l'ère du numérique pour qu'elle puisse passer à un lieu non seulement d'accès à l'information mais aussi de production et de valorisation de l'information pédagogique et scientifique.

SAMIR LESROUS

INSTITUT PANAFRICAIN DES SCIENCES  
DE L'EAU ET DE L'ÉNERGIE (PAUWES)

## **Sortie de la première promotion**

LA sortie de la première promotion, constituée de 26 étudiants dont la majorité est issue des pays africains, de l'Institut panafricain des sciences de l'eau, de l'énergie et du changement climatique (PAUWES), implanté au pôle universitaire de Chétouane, a été vécue comme un événement historique. La cérémonie de remise des diplômes s'est déroulée à l'auditorium de la faculté de médecine de l'université de Tlemcen en présence du wali, de la conseillère allemande pour la coopération et le développement régional, du commissaire de l'union africaine pour les ressources humaines, la science et la technologie et plusieurs invités d'honneur. L'Institut panafricain des sciences de l'eau et de l'énergie (y compris le changement climatique (PAUWES) est situé sur le campus de l'université de Tlemcen. L'Institut a été fondé en 2012 par la Commission de l'Union Africaine dans le cadre de la création de l'université panafricaine, un vaste système intégré de l'enseignement supérieur au niveau du continent africain. En partenariat avec le gouvernement allemand, l'Institut offre à des étudiants détenteurs d'une licence d'accéder à des formations théoriques et pratiques à la pointe de la recherche actuelle dans des domaines vitaux pour le futur développement de l'Afrique - l'eau, l'énergie et l'enjeu du changement climatique. Partie prenante du réseau intégré de l'UPA, l'Institut PAUWES travaille en proche collaboration avec les autres instituts au Kenya, Nigeria, Cameroun et Afrique du Sud.



COLLOQUE SUR LES SERVICES OFFERTS PAR LE WEB AUX BIBLIOTHEQUES UNIVERSITAIRES

## Comblent le retard dans la gestion du savoir

«**LES SERVICES** offerts par le web aux bibliothèques universitaires», tel est le thème du colloque national de deux jours dont le coup d'envoi a été donné, hier, dans le splendide espace de la bibliothèque centrale de lecture publique de Tizi Ouzou, annexe de la Bibliothèque nationale d'Alger.

Ce rendez-vous scientifique, organisé par la faculté des sciences humaines et sociales de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, en étroite collaboration avec la direction de la Culture, a enregistré la participation d'au moins une dizaine d'universités du pays, à l'exemple des universités d'Alger, d'Oran, de Constantine, de Relizane et de Sétif, du Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST) d'Alger ainsi que celle de deux chercheurs des universités de Montréal (Canada) et de Tunis (Tunisie).

C'est le recteur de l'université Mouloud-cette rencontre scientifique «vient à point nommé pour ouvrir un débat sur le grand chantier de la modernisation numérique

modèle de gestion et la fusion des archives et de l'activité bibliothécaire, Ressource Description and Access (RDA)». L'intervenant a expliqué que ce modèle permet aux bibliothèques de suivre le développement technologique actuel à travers une meilleure gestion des données. Le Pr Clément Arseanult a également mis l'accent sur l'ambition du Canada d'en faire une norme internationale d'ici à l'année 2020. Quant au Pr Rabah Allahoun, de l'université d'Alger II, il a souligné que le modèle RDA sera enseigné à partir de l'année en cours à l'Institut de bibliothéconomie d'Alger.

Le Pr Mohammed Ben Romdhane de l'université de la Manoub de Tunis a, pour sa part, fait une communication sur «les bibliothèques universitaires à l'ère du numérique». Au cours de son intervention, ce spécialiste a retracé le parcours de ces espaces, depuis la gestion manuelle des (online public access catalogue), du learning center, des banques de ressources pédagogiques numériques ainsi que des

des offres des bibliothèques, particulièrement celle des universités». Le recteur de l'université Mouloud-Mammeri a ajouté que le colloque permet, à travers les thèmes inscrits au programme et les débats entre spécialistes du secteur, de «connaître la réalité numérique des espaces de lecture et de diffusion de lectures universitaires, de déceler les carences dans les processus et de tirer les leçons des bonnes pratiques universellement reconnues».

Le Pr Tessa a relevé, dans un langage savant, que la transition vers une économie de savoir «exige la transformation des espaces bibliothécaires en leviers de création de la valeur de l'accompagnement de l'émergence de ce nouveau modèle, qui devra tenir compte de trois enjeux majeurs, à savoir la démocratisation de l'accès à l'offre des bibliothèques, sa rationalisation et l'insertion des espaces bibliothécaires dans le nouveau réseau qui se dessine».

web, le Pr Clément Arseanult de l'université de Montréal a axé sa communication sur «les données bibliographiques, le

services vidéothèques et des web TV des universités, qui permettent de diffuser des conférences, des colloques et tous les travaux scientifiques effectués au niveau des enceintes universitaires», a-t-il fait savoir. «Dans les pays arabes, et en Algérie particulièrement, la numérisation des bibliothèques n'a pas connu de grandes avancées malgré la création des OPACs au niveau de certaines bibliothèques universitaires, et ce à cause d'une multitude de raisons, notamment l'absence d'une législation appropriée et d'une bonne maîtrise des différents programmes de gestion numérique des données», a assuré le Pr Abdelghani Ben Dridi de l'université de Constantine III.

Cet intervenant, enseignant et chercheur de son état, a effectué un travail de recherche sur la numérisation des bibliothèques dans les 23 universités de l'est du pays. Il a reconnu que dix d'entre elles disposaient d'un OPAC mais que deux seulement ont poursuivi dans l'après-midi et se poursuivront encore aujourd'hui.

S. T.

En projet

## Systeme national de documentation en ligne par le CERIST

Un projet de développement du système national de documentation en ligne (SNLD) destiné à la communauté universitaire est en cours d'élaboration par le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), a indiqué, jeudi, son responsable de bibliothèque, Noredidine Meftouh. Intervenant à l'occasion de la 2e journée des travaux du colloque national sur les services offerts par le web aux bibliothèques universitaires qui s'est tenu au niveau de la bibliothèque centrale de lecture publique, ce cadre du CERIST a précisé que le projet de mise à niveau de ce système de recherche intervient pour corriger certaines lenteurs dans la processus de recherche et d'accès à l'information. Cette action de développement s'inspirera des outils de découverte et de documentation exploités sur le plan international tout en enrichissant le contenu local par l'in-

tégration de nouvelles données, et ce, dans la perspective d'aboutir à un service de qualité qui répond au mieux aux attentes de la communauté universitaire en matière de formation et de recherche, a-t-il expliqué. «C'est une approche nouvelle qui, une fois concrétisée, permettra au SNLD de devenir une pièce angulaire dans l'accès à une recherche rapide et efficace et une information scientifique de qualité», a-t-il soutenu. M. Meftouh a abordé également le projet CERIST- Office des publications universitaires (OPU) dont la plate-forme est déjà lancée et qui permet d'offrir aux étudiants un cartable électronique à travers la mise en ligne de toutes les publications nationales et internationales de cet établissement. Sur un autre volet, El Hadi Loukam, de la division de recherche et développement en science de l'information au niveau du centre, a présenté les

résultats d'une étude réalisée en 2016 sur l'usage de l'outil web 2.0 qui a révélé que sur 111 bibliothèques existantes au niveau des établissements de l'enseignement supérieur au 10 mai 2016, 54 ont des liens vers des sites web. Parmi ces bibliothèques reliées à Internet, 12 seulement utilisent le web 2.0, ce qui représente un taux de 10%, tandis que les 40% qui restent se contentent des données classiques de web1.0 qui n'offre pas beaucoup d'opportunités et n'assure pas une large exploitation des services offerts, notamment pas les réseaux sociaux. Il a précisé également que les sites web des bibliothèques universitaires existants sont «statiques», les données étant non actualisées et l'accessibilité très limitée, ce qui les empêchent de suivre l'évolution numérique au niveau mondial. Une autre étude présentée par Zahir Yahiaoui de l'université de Relizane démontre une faible

utilisation des réseaux sociaux comme Facebook, Twitter et Youtube par les bibliothèques universitaires dans le cadre de la formation et de l'information, malgré la large utilisation de ces outils par les universitaires. Des efforts collectifs devront ainsi être consentis dans le but d'instaurer une nouvelle gestion des bibliothèques universitaires qui accompagnera le développement actuel et répondra au mieux aux exigences des usagers qui n'acceptent, désormais, plus l'exploitation archaïque de ces espaces de formation et de recherche scientifique, a-t-on soutenu. A la clôture des travaux de la rencontre qui ont démarré mercredi, le doyen de la faculté des sciences humaines et sociales a déclaré que les recommandations faites par les participants feront l'objet d'une synthèse avant d'être publiés dans les actes du colloque.

Sihem N./APS